

L'installation des officiers dans leurs fonctions respectives suivit immédiatement.

Puis, après l'adoption des règlements nécessaires pour l'administration du cercle, il y eut de très intéressants discours prononcés par MM. C. Duquette, l'abbé E. Guimont, Dr L. M. Déchêne, Président du nouveau cercle, J. E. O. Béliveau, organisateur, Geo. Bouchard, Trésorier, et M. Langlois, membre du cercle Restigouche.

Les fondateurs de ce nouveau cercle ont l'intention d'avoir à Sayabec le cercle le plus nombreux de la Vallée de Matapédia.

CERCLE NOTRE-DAME DE HULL, No 64

Nous lisons dans le "Temps", du 27 octobre dernier, l'intéressant rapport qui suit:

Il nous fait plaisir de mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs, la liste des généreux donateurs au concert-boucan de l'Alliance Nationale, cercle Notre-Dame de Hull, No 64, qui eut lieu vendredi soir, le 24 octobre, à la salle Lafleche.

La liste des prix et les noms des donateurs suivent:

Alliance Nationale, Bureau exécutif, 1 chaîne de montre en or; Dr J. U. Archambault, 1 plateau; D. A. Reny, 1 pipe et 1 épingle en or; J. A. Baril, 1 parapluie; J. Henri Bélanger, 1/2 tonne de charbon; J. A. Madore, 1 bouteille de champagne; Eug. Bourdage, 1 poche de patates; Nap. Vanasse, 1 bouteille de liqueur; H. A. Fortier, 1 plateau; P. A. Meilleur, 1 vase à main; P. H. Charron, 1 bouteille de liqueur; Joséphat Pharand, 1 cadran; Emile Caron, 1 lampe électrique; Darius Caron, 1 paire de boutons de manchettes; Daniel Caron, 1 pipe Honoré Charlebois, 1 paire de souliers; J. Alph. Langelier, 1 porte-savon pour bain; Caron et frères, 1 parapluie; Isale St-Denis, 1 boîte de cigares "La Fortuna"; Jos. Labelle, bon de \$1 pour achat de viande; A. R. Farley, 1 bouteille de parfum; Charles Piché, bon de douze barbes; le maire H. Dupuis, \$5 en or; Alphonse Couture, 1 cadran; Joseph Fournier, 1 bouteille de liqueur; Esdras Grenier, 1 pipe; H. Thérien, 1 boîte de cigares; P. H. Durocher, 1 bouteille de vin; Donat Sanche, 1 cadran; H. Boutil, 1 boîte de cigares; Esdras Legault, 1 théâtre; Jos. Deslaurier, 1 paire de pantalons; D. Cloutier, 1 bouteille de liqueur; Moïse Deschamps, 1 boîte de cigares; Omer Lemieux, 1 bouteille de liqueur; Jos. Thibault, pantalons d'enfants; Romuald Picard, 1 boîte de parfum; Dolphis Charron, 1 bouteille de liqueur; Elzéar Duguay, 1 pipe; Georges Montpetit, 1 chanssonnier; P. D'Aoust et Cie., 1 parapluie; Isidore Ducharme, 1 paire de souliers; Joseph Longpré, 1 boîte de cigares; J.-Bte. Larose, 1 chaise; Jos. Paquin, 1 chaise; S. A. Meilleur, 1 pot à tabac; Wilfrid Coulombe, 1 panier; F. A. Gendron, 1 montre; F. Laroche, 1 paire de gants; Joseph Couture, 1 pipe; W. A. Chatillon, un pantalon; Thomas Desmarais, 1 porte-cigares; Jules Gratton, 1 bouteille de liqueur; Edmond Pelletier, 1 pipe calabash; J. A. Forest, par son représentant M. Duguay, 1 pipe calabash; Oscar Dalpé, 1 cafetière; Louis Raymond, 1 lampe; Ubald Gratton, 1 pipe; Bazile Carrière, 1 service à dessert; Ferd. Bélanger, bon de \$1.00 pour achat de viande; Dr J. E. Fontaine, 1 pot à tabac; H. A. Goyette, 1 cadran; Albert Guérin, 1 cabaret; Lévesque et Binet, 1 doz de pains; Albert Lafleche, 1 parapluie; Eug.

Lafleche, 2 caisses de liqueurs douces; La Cie théâtre Odéon, 1 semaine d'annonce reproduite par le cinématographe.

Les officiers du Cercle Notre-Dame de Hull ont raison d'être fiers du magnifique succès qui a couronné le concert-boucan qu'ils avaient organisé. La salle Lafleche, qui est pourtant très spacieuse, était comble.

Tous les participants à cette soirée se sont amusés à coeur-joie. Un programme musical de premier choix a été exécuté au cours de la soirée. La Chorale de Hull a tour à tour rendu "Les Soirées de Québec" de Gagnon; "O Canada, mon pays, mes Amours", de sir Georges Etienne Cartier. M. Edmond Massé chanta avec grand succès le "O Carillon", de Crémazie et M. Georges Ardouin, interpréta "Restons français", de Rémi Tremblay.

La Chorale était habilement dirigée par M. Louis Durocher, le musicien bien connu de Hull.

Des discours substantiels furent prononcés par les orateurs suivants: Le R. P. Guertin, curé de la paroisse Notre-Dame, le R. P. Pelletier, le maire Dupuis, le docteur J. U. Archambault, le notaire Bertrand et M. S. A. Reny Président du cercle.

Le R. P. Guertin, qui a prononcé un discours marqué au coin du plus pur patriotisme, s'est plu à refaire l'histoire des sociétés mutuelles canadiennes-françaises. Il y a un quart de siècle, le pasteur devait mettre en relief la nécessité de la mutualité; aujourd'hui que cette nécessité est partout reconnue et que les sociétés mutuelles se multiplient, il faut faire un choix parmi ces sociétés. L'orateur dit qu'au nombre des sociétés mutuelles canadiennes-françaises, qui réclament l'appui des nôtres, l'Alliance Nationale figure au premier plan. Sa sympathie a été acquise de préférence à cette société parce qu'elle a fait un bien considérable depuis sa fondation.

Le Père Guertin fait ensuite appel à la jeunesse qu'il invite à s'enrôler dans cette société mutuelle florissante qu'est l'Alliance Nationale. Il conseille à ses auditeurs de pratiquer l'union et de laisser de côté les mesquines rivalités. Les paroles du curé de Notre-Dame ont été à plusieurs reprises soulignées d'applaudissements.

Le Père Pelletier qui est l'aumônier du cercle Notre-Dame de Hull, No 64 succède au Père Guertin. Après avoir adressé des félicitations aux organisateurs du concert-boucan pour le succès qu'ils avaient remporté, il fait voir que le succès de la société réside dans la volonté et l'union de ses membres. L'orateur déclare que si les Canadiens-Français de l'Ontario ont pu résister victorieusement aux attaques dirigées contre eux, c'est grâce à leur esprit d'union. Les Canadiens-Français devraient s'enrôler dans l'Alliance Nationale, parce que c'est une société qui veut promouvoir les intérêts des nôtres et dont les ressources monétaires sont reconnues.

Le maire Dupuis porte ensuite la parole. Il parla très brièvement, mais trouva le moyen de faire des remarques judicieuses. Il conseille à la jeunesse de pratiquer davantage l'économie et de s'enrôler dans l'Alliance Nationale.

Le Dr Archambault dans un discours qui a été très goûté de ses auditeurs fait connaître le but de la mutualité qui consiste à créer une source de secours et de bienfaits.

Le notaire Bertrand qui remplace le Dr Archambault à la tribune fait remarquer que c'est son admiration pour les sociétés mutuelles qui l'a incité à venir à la soirée. Il rend un public hommage au clergé canadien.

M. S. A. Reny, le Président, du cercle et la liste des orateurs. Il traite de l'idée maîtresse qui a marqué la fondation de l'Alliance Nationale. En terminant, il déclare que le cercle Notre-Dame de Hull entendait tout mettre en mouvement pour obtenir que la convention de l'Alliance Nationale ait lieu en 1916 dans la florissante ville de Hull.

LA MUTUALITE CHRETIENNE ET NATIONALE.

(Extraits)

La mutualité chrétienne, messieurs, telle que nous l'entendons, est l'union sociale d'un grand nombre des nôtres, liés par des règlements précis approuvés par l'Etat et l'Eglise, établissant une caisse d'assurance sur la vie de ses membres. Mais il y a plus encore dans la mutualité chrétienne.

Nous y ajoutons la protection sociale et patriotique à tous nos membres dans tous les besoins de la vie.

La mutualité, telle que je viens de la définir, offre des avantages multiples.

Songez bien, chers amis, combien de millions de dollars sont distribués chaque année à des milliers de familles devenues dans le besoin par la mort de leurs chefs.

Songez également aux bienfaits de ces caisses de secours pour les milliers de malades que nous protégeons contre la misère.

Il y a encore d'autres biens que nous apporte la mutualité de nos sociétés nationales, surtout celles qui sont unies par ce lien puissant de la fédération. Nous nous rencontrons non seulement deux fois pendant le mois, mais encore, dans nos démonstrations nationales et religieuses, puis tous les deux ans dans un grand congrès solennel qui nous attire un immense prestige parmi les éléments qui nous entourent et ne connaissent point notre nombre et nos forces sociales. En recevant tous ces avantages, il nous est donné de ne pas oublier cette belle langue française que nous ont léguée nos ancêtres, comme le plus beau patrimoine que nous ayons à conserver.

Hélas! dans les meilleures choses, il y a toujours des dangers à éviter. Je me bornerai à vous en indiquer quelques-uns des plus redoutables pour la mutualité.

1. C'est de considérer nos sociétés mutuelles seulement comme un moyen de spéculation. 2. De s'en servir comme un moyen d'avancement personnel. 3. C'est d'être membre de ces belles associations pour y devenir un brandon de discorde. Enfin, le plus redoutable de tous les dangers, c'est pour les nôtres, d'aller s'enrôler dans des sociétés de langue anglaise, et ce qui est encore plus mal, de faire partie de ces sociétés neutres ou défendues par les lois de l'Eglise. Quelle erreur de notre part, chers amis, que d'aller traquer nos forces nationales avec ceux qui nous cajolent aujourd'hui et qui seront nos pires ennemis demain!

Abbé F. X. CHAGNON